

Wind Band Neuchâtelois, joue à l'Ensemble symphonique de Neuchâtel (ESN) et assure la programmation du Corbak Festival. Ce soliste revient d'une tournée en Chine avec le Nouvel ensemble contemporain et s'apprête à participer aux deux derniers concerts de la saison de l'ESN.

La carrière de ce musicien a été fortement influencée par son milieu familial. «Mon père était très actif à la fanfare de La Chaux-du-Milieu. A la maison, mes parents écoutaient différents styles de musique».

Le petit Martial a tout juste 10 ans lorsqu'il rejoint les rangs de la fanfare locale. Il s'essaye à la trompette, mais très rapidement se met au trombone. Pourquoi cet instrument auquel il sera fidèle durant toute sa carrière? «Un ami de mon père en jouait et j'étais très admiratif».

Prix de virtuosité

Martial Rosselet n'envisage pas de faire autre chose que musicien professionnel. Une vocation qui passe d'abord par le Conservatoire, se poursuit par une période dans la classe de Jacques Henri et s'achève par trois ans de formation à la Haute école de musique à Bâle. L'élève est brillant et décroche un Prix de virtuosité. Martial Rosselet dispose des atouts pour embrasser une carrière en professionnel.



Martial Rosselet, professeur au Conservatoire neuchâtelois, est aussi directeur d'orchestre, musicien et programmeur musical. (ALAIN PRÊTRE)

C'est au Conservatoire neuchâtelois qu'il est engagé comme enseignant. «J'y enseigne le trombone et suis aussi responsable des vents et percussions». La mission d'enseignant est particulièrement exaltante pour cet homme désireux de transmettre son savoir et de partager son amour de l'instrument. La musique est un peu le sang

de Martial. Il ne se passe pas un jour sans qu'il en joue. «C'est un peu comme une drogue», confesse-t-il.

Gammes forestières

Le trombone est son compagnon quotidien. Il le promène de concerts en répétitions et le fait s'exprimer parfois dans des endroits insolites. «Il m'arrive à la belle saison d'aller jouer dans la forêt derrière chez moi». C'est

une manière aussi pour lui de décompresser ou d'annihiler les angoisses qui l'envahissent avant un concert. Martial Rosselet joue exclusivement du trombone mais il a la capacité d'évoluer dans plusieurs registres musicaux, de la renaissance à la variété en passant par le jazz et la musique contemporaine. Cet interprète n'est pas qu'un

technicien maîtrisant parfaitement son instrument mais aussi et surtout un homme qui laisse parler sa sensibilité. «Il ne faut pas filtrer ses émotions quand on joue une partition». L'artiste qu'il est énonce les qualités qui font, selon lui, un musicien. «Il faut une discipline de travail et travailler de façon réfléchie». Martial Rosselet dit avoir besoin de nourrir son art qui développe en lui un certain goût de l'esthé-

tisme et de l'amour des choses. «J'aime bien le bon vin et tout ce qui est culinaire». «La musique est un complément de la vie», se plaît-il à dire en relevant que cet art «développe aussi un côté humain extraordinaire». Il a conscience de «la chance qu'il a d'avoir réussi à faire de son hobby son métier».

Rêve inaccessible?

Martial Rosselet est heureux de pouvoir exercer son métier dans le canton de Neuchâtel où il existe un vrai élan en faveur de la musique, porté essentiellement

par des bénévoles. Ce musicien est manifestement comblé mais poursuit un rêve qu'il ne réalisera probablement jamais. «J'aimerais pouvoir composer une partition mais je ne pense pas être en mesure de le faire». La pratique du trombone ne laisse pas son homme qui n'a jamais fini de s'émouvoir et de faire des découvertes. «Il m'arrive de découvrir des nouvelles choses en jouant avec mon instrument». C'est comme une jolie femme qui ne dévoile ses charmes et ses atouts qu'au fil du temps à condition de savoir l'apprivoiser. /APR

«Il ne faut pas filtrer ses émotions quand on joue»

Martial Rosselet

Deux concerts début février

L'Ensemble symphonique neuchâtelois donnera deux concerts, le 5 février, à 20h, au Temple du Bas à Neuchâtel et le dimanche 6 février, à 17h, à la salle Fleurisia à Fleurier. Huit instrumentistes y participeront dont Martial Rosselet sous la baguette de Alexandre Mayer. Ces concerts proposeront un programme magnifique avec notamment le Divertimento KV 136 de Mozart, le concerto pour 7 instruments à vent de Frank Martin et la Symphonie n°6 de Franz Schubert. Le concert de Fleurier se déroulera avec la collaboration des Jeunesses musicales du Val-de-Travers. /APR